

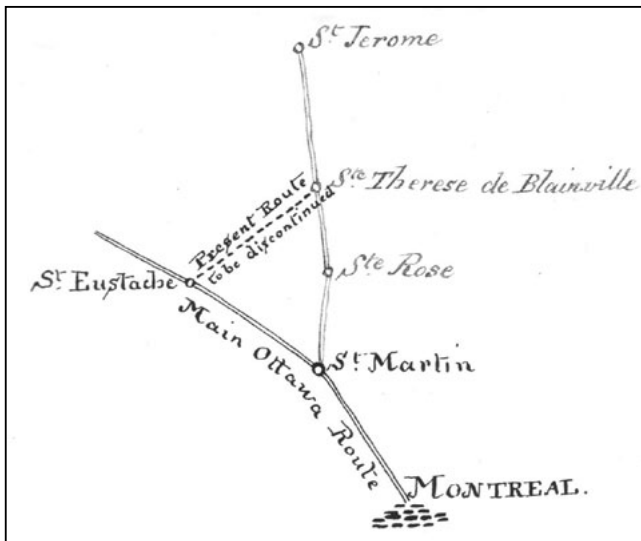


Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à Sainte-Rose

Sainte-Rose fait partie de la première génération de villages à se développer sur le territoire de l'Île Jésus. La municipalité de la paroisse de Sainte-Rose a été érigée le 1^{er} juillet 1845. La municipalité du village de Sainte-Rose a été érigée le 1^{er} janvier 1850.



Carte préparée par W.H. Griffin, inspecteur des postes,
pour l'année 1847

[BAC, MG44B, vol. 51, p. 156]

novembre, Gilbert Griffin, commis principal de Stayner, avise le secrétaire provincial que Michel Charrest décline l'offre de maître de poste. Par contre le docteur Charles Smallwood, maître de poste de Saint-Martin, l'avise qu'un certain Walter Millar accepterait d'être nommé maître de poste. Le 21 décembre, le gouverneur recommande Walter Millar².

Sainte-Rose est située à 5 milles de Saint-Martin et à 4 milles de Sainte-Thérèse-de-Blainville. À partir du 6 février 1848, date de l'ouverture du bureau de poste, le courrier est reçu trois fois par semaine pour les résidents de Sainte-Rose [voir ANNEXE 1 – Routes postales: Route postale n° 3: Montréal – Sainte-Thérèse-de-Blainville et Saint-Jérôme].

Le 25 août 1847, T.A. Stayner obtient l'autorisation¹ du ministre des Postes d'Angleterre d'ouvrir un bureau de poste à Sainte-Rose. Le 16 septembre 1847, il écrit au gouverneur afin de l'aviser et lui demande de recommander un candidat à ce poste. Le 28 septembre, le gouverneur suggère Michel Charrest, notaire à Sainte-Rose. Le 29

Maitre de poste	Période
Walter Millar	6 février 1848 – 6 octobre 1856

Walter Millar

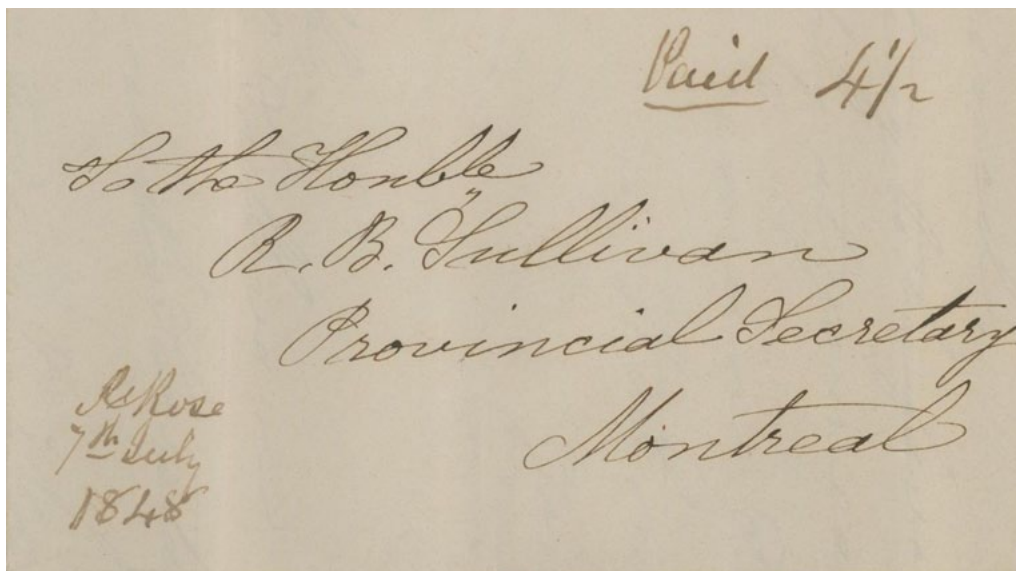
Walter Millar est juge de paix et commissaire aux petites causes à Sainte-Rose³.

Signature du maître de poste Walter Millar
[BAC, RG4-C1, vol. 166, p. 13514]

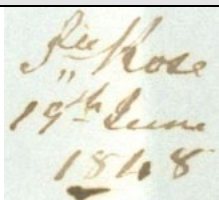

Le pont Porteous est le tout premier pont de l'Île Jésus et relie Sainte-Rose à Rosemère. En 1846, il change de mains et devient la propriété Walter Millar. Selon Marcel Paquette, Millar effectue lui aussi des travaux de réparation, mais finit par abandonner l'infrastructure. Elle est détruite au début des

années 1850. Millar, détenteur de la charte du pont Porteous, décide de construire une nouvelle passerelle, mais à un emplacement différent⁴. Cela suppose que Millar était probablement à l'aise financièrement.

Pour l'année d'opération 1851-1852, Charles Millar déclare un salaire de seulement 3 £⁵.



*Lettre postée à Sainte-Rose et envoyée à Montréal avec
marque postale manuscrite « Ste Rose 7th July 1848 »
[BAC, RG4-C1, vol. 230, n° 2618]*

Marques postales de Sainte-Rose		
		
1848	1849-1879	
BAC, RG4-C1, vol. 230, n° 2617	Épreuve	

¹ BAC, RG3, Vol. 912, p.67

² BAC, RG4-C1, vol. 205, rapport 3178.

³ *The Canada Directory for 1857-58 : Names of Professional and Business Men, and the Principal Inhabitants, in the Cities, Towns and Villages, etc.*, John Lovell, Montréal, 1857.

⁴ <http://www.shgij.org/menu-gauche/chroniques-50e/deux-ponts-pionniers-ile-jesus>

⁵ *Annual Report of the Postmaster General – Year Ending 5th April, 1852*, John Lovell, Québec, 1852, p. 40.